

Author(s) ~~BRACONNOT~~ [Henri] ^{P Haldat du Lys, Charles Nicolas}
^{Alexandre}

Title [Mémoire sur le Phytolacca ou raison d'Amérique.]

Abbreviated reference Précis, ^{Analytique} Trav. Soc. ~~Sci.~~ Sci. Nancy 1807: 12-15. Aug. 1807.

MLP 3585

Notes Abstract {by Haldat:} of work by Braconnot, H. MLP 141
Ann. chim. ^{*} 6(1): 71-90, 1807

{overlooked?}

JEN
Nov. 1972.

Précis. Trav. Soc. Roy. Sci. Nancy. 1807. 12-15
Aug. 1807.
(12)

Abst. ^X
Hém. sur le
Phytolacca.

seroient considérés comme les instrumens inimitables de ces combinaisons de la nature. L'immortel Buffon, privé du flambeau de l'expérience, mais entraîné par son génie, avoit aussi vu que c'étoit principalement par l'intermède de l'eau et des tiges organisées, que se forment ces lits immenses de terre calcaire, si universellement répandus, et composés des débris entassés de cette multitude de corps mous, qui naissent, croissent, se multipliant, périssent et se décomposent au fond des eaux.

M. BRACONNOT, dont le goût pour la Physique végétale et la Botanique, le porte à examiner les propriétés utiles dans les plantes, a lu un mémoire sur le Phytolacca ou Raisin d'Amérique. Son travail est divisé en quatre paragraphes : dans le premier, il traite de l'incinération du Phytolacca, où il a découvert une quantité d'alcali, telle qu'une portion de la tige de cette plante exposée à la flamme d'une bougie, donne une cendre qui se fond en globules et produit sur la langue la même impression que la potasse.

Quatre tiges ligneuses de cette plante, pesant après la dessication 4/4 hectogrammes, ont donné par l'incinération, 26 grammes de matières salines, fournis de 17 grammes et demi de potasse pure et caustique, 0,55 grammes d'acide muriatique et de l'acide carbonique.

La partie insoluble à l'eau a fourni 15 grammes de carbonate de chaux, 0,4 grammes de silice et une quantité inappréciable de carbonate de magnésie : d'où il résulte qu'un quintal de cendres de phytolacca pourroit produire soixante-six livres, six onces, cinq gros de carbonate alcalin desséché presque pur. Ce qui rend cette cendre beaucoup plus précieuse que certaines potasses du commerce, et notamment celle des Végés, qui ne contiennent

(13)

un quintal que 35 livres d'alcali réel, tandis que la cendre fondue de Phytolacca pourroit en produire près de 49 livres. Cette plante offrira donc désormais, dit l'auteur, une ressource féconde pour récolter abondamment la potasse, dont l'énorme consommation fait de plus en plus sentir le besoin.

Il étoit naturel de penser que cette grande quantité d'alcali étoit saturée par un acide végétal ; la recherche de cet acide fut l'objet du second §. Il suffit, pour l'obtenir, de verser dans la décoction de Phytolacca du nitrate de plomb, ce sel y forme un précipité extrêmement abondant, qui traité avec le quart de son poids d'acide sulfurique étendu d'eau, a donné un acide incristallisable. Cet acide se rapproche de l'acide malique, il en diffère cependant par les précipités qu'il forme avec la chaux et le plomb, qui tous sont insolubles dans le vinaigre distillé. Depuis la publication de ces expériences faites sur la fin de l'automne, l'auteur les a recommandées un peu avant la floraison de la plante, et a obtenu un acide cristallisé en aiguilles très-reconnoissables pour l'acide oxalique. Il paroitroit donc que les progrès de la végétation ont fait perdre à cet acide une partie de son oxygène, en augmentant la proportion du carbone ; ce qui en a changé les propriétés.

Dans le troisième §. M. Braconnot examine le suc exprimé des baies de Phytolacca, dont la couleur pourpre est extrêmement éclatante, mais sans solidité. Ce suc a une saveur douceâtre qui laisse dans la bouche un sentiment d'acreté, il n'est nullement acide ; mais abandonné à une douce température, il passe rapidement à la fermentation vineuse et peut donner de l'eau-de-vie ou du vinaigre.

Quelques gouttes d'eau de chaux ajoutées au suc de